

DANSE AVEC LES... CHEVAUX

CONDUIRE

**Freiner, regarder
ou accélérer juste?
Pas si simple!**

Textes:
Philippe Clément
Photos:
Laurent Crottet

«Aujourd'hui, vous allez apprendre deux choses: regarder juste et freiner bien!» Il est un peu plus de 9 heures et, aux abords du circuit du Laquais en France voisine, les choses sérieuses commencent pour la quarantaine de participants inscrits au Cours de perfectionnement de conduite mis sur pied par Line et Philippe Camandona.

Un peu tendus – et surtout très concentrés! – les élèves écoutent les premiers conseils de moniteurs, tous prestigieux, qui encadrent l'événement. Anciens champions suis-

ses de rallye, vainqueurs de courses de côte, compétiteurs émérites ou instructeurs chevronnés, tous savent parfaitement de quoi ils parlent. Pas question de rater la moindre consigne!

Après un bref rappel théorique, place à la pratique. Casqués, sangles dans l'habitacle de leur voiture privée, les élèves entrent en piste. Le très technique circuit du Laquais a été «découpé» en différents secteurs. Sur chacun, un duo de moniteurs décortique les difficultés, explique un exercice spécifique. Au volant, les participants appliquent. A haute dose! Cinquante minutes de pratique à chaque poste, le métier entre! Et les instructeurs observent, analysent et corrigent en direct, par radio. Du travail de pro: freinage, slalom, trajec-



toires, évitement, tout y passe.

Au fur et à mesure, le stress baisse et les sourires fleurissent. Même les plus timides se réjouissent des progrès accomplis. Et, à la fin de la journée, un quart d'heure de «piste libre» permet à tout le monde de mettre en pratique le bagage acquis. Le verdict est unanime: un tel cours est plus qu'utile et devrait être prodigué à chaque conducteur! Parce qu'on y apprend à conduire vraiment, en approchant les limites de sa voiture et en repoussant les siennes.

Un plus inestimable le jour où...

«Merci! Sans votre volonté d'apprendre, nous ne servirions à rien! Maintenant, à vous d'appliquer ce que vous avez appris ici, dans le respect du code de la route!» La petite phrase finale de Philippe Camandona a valeur de morale: «Si tout le monde suivait ce genre de cours, on verrait moins d'âneries sur les routes.»



SITE INTERNET

www.camandona-competition.com

«J'ai appris à faire juste tout de suite»

Yann Rebmann

Au volant de la Subaru Impreza de son père, Yann a fait forte impression. Normal, il n'a que... 15 ans! «Je suis venu suivre le cours parce que mon père me l'a proposé. C'était génial! J'y ai appris les trajectoires, le freinage, l'art de bien rouler, à connaître les réactions de la voiture et, surtout, j'ai appris à faire juste tout de suite.»



«Les instructeurs prenaient le temps de tout bien expliquer»

Sandrine Perez

Ne demandez pas à Sandrine pourquoi elle s'est inscrite au cours: elle ne l'a... pas fait! C'est son mari qui lui a fait la surprise. Elle ne l'a appris qu'en arrivant sur le circuit! Bonjour le stress pour cette jeune femme qui... n'aime pas du tout conduire! En fin de journée, sourire: «C'était vraiment très bien, j'ai beaucoup appris. Les instructeurs prenaient le temps de tout bien expliquer. Bon, de moi-même, je ne me serais jamais inscrite, mais, maintenant que c'est fait, je ne regrette rien.»



«On peut tout essayer sans risque, ni pour soi ni pour les autres»

Clément Laverrière

Jeune conducteur, Clément n'a pas hésité longtemps quand son père lui a proposé de participer à ce cours. Surtout que, pour l'occasion, il lui a confié les clés de sa Honda S2000... «Ce que j'ai appris? A corriger mes erreurs techniques, le placement des mains sur le volant. J'ai aussi mieux compris les trajectoires, appris à sentir la voiture. C'est formidable de faire ça ici, on peut tout essayer sans risque, ni pour soi ni pour les autres. La vitesse, il faut l'essayer sur circuit, pas sur les quais de Genève!...»



FREINAGE Savoir s'arrêter paraît essentiel. Pourtant, peu de conducteurs ont eu une formation adéquate! Instructeur sur le Circuit du Castellet durant des années, Jean-Pierre Pochon n'hésite pas à payer de sa personne pour que ça change!



EN PRATIQUE Sous la férule de Philippe et Line Camandona (photo de gauche) et de leurs moniteurs, les progrès sont spectaculaires!



EFFICACE Après «La course autour du monde», la course autour... du circuit du Laquais. Avec sa Maserati, Jean-



marc Probst y semblait très à l'aise!

Maserati Quattroporte: la plus impressionnante!

Regardez bien le pilote de cette magnifique berline «de course». Il ne vous rappelle rien? Eh oui, c'est bien Jean-Marc Probst, ancien concurrent de la «Course autour du monde», aujourd'hui reconverti dans le commerce d'engins de chantier. Sa sublime Maserati Quattroporte est un monstre de 400 chevaux capable d'atteindre 275 km/h. Un engin qui requiert un réel sens du pilotage.

Venir suivre un cours? L'idée a logiquement séduit cet entreprenant entrepreneur, amoureux de belles mécaniques, qui parcourt plus de 55 000 kilomètres par an entre ses différentes sociétés: «Je suis venu pour connaître les limites de ma voiture. J'ai un bureau à Lyss et je fais souvent les trajets. Chaque fois que je me retrouve à son volant, je me dis: «Chouette, une heure de voiture de-

vant moi!» Mais je ne roule jamais sur circuit, alors j'étais ravi de pouvoir conduire différemment. J'ai appris énormément de choses, mais surtout à propos du regard. J'ai appris à regarder bien, loin, pour anticiper. Je le faisais déjà un peu, dans la conduite de tous les jours, mais pas assez.

» L'encadrement était excellent. J'ai pu constater en direct les effets des conseils des instructeurs lors du slalom dégressif (*n.d.l.r.: un slalom entre des cônes placés en enfilade et de plus en plus rapprochés les uns des autres*): la première fois, j'avais les mains qui allaient dans tous les sens. Au bout du cinquième passage, je savais exactement où elles étaient et ce que je faisais.» La preuve, il a réussi à faire danser son monstre de 2,4 tonnes en douceur, sans faire tomber le moindre cône. Chapeau!